

# LE PETIT PROVENCAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.890 - TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE - VENDREDI 18 DÉCEMBRE 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bonches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, Basses-Alpes... 5 fr. 9 fr. 17 fr. 30 fr. 30 fr. 30 fr. 30 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois. Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 fr. Après Annonces Locales, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr. Les insertions sont exclusivement reçues. A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux. A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

## Le patriotisme des Françaises

Le roi de Belgique, qui a tous les courages, a aussi toutes les délicatesses et toutes les clairvoyances. On rapporte de lui aujourd'hui le jugement qu'il portait sur notre pays deux mois avant la guerre. S'entretenant à ce moment-là avec un journaliste, Albert I<sup>er</sup> exprimait son admiration pour les qualités d'intelligence et de finesse des Français. Il disait que la France « est peut-être le seul pays de l'Europe où la civilisation ait pénétré partout ». Il louait les sentiments patriotiques de notre pays, sentiments dont pour sa part il n'avait jamais douté. Et il donnait de sa ferme conviction cette raison qui était bien la plus sérieuse et la plus profonde que l'on peut imaginer : « Il y a quelque chose qui répond de la solidité du sentiment national en France, c'est que les femmes et les mères y sont magnifiquement patriotes ».

Ah ! oui, le roi Albert avait vraiment ce jour-là bien jugé la France, — et les Françaises.

La magnifique patriotisme des Françaises ne s'est pas affirmé hautement dès le premier jour de la guerre ? Il s'est affirmé sans aucune distinction de classes ou de conditions. Il s'est affirmé de la plus noble façon dans tous les milieux et à travers toutes les régions du pays.

Dès l'instant où la France fit appel au dévouement de tous pour la grande œuvre de salut national, les femmes montrèrent qu'elles étaient prêtes elles aussi à faire leur devoir, tout leur devoir et même, s'il le fallait, plus que leur devoir. Elles eurent tôt fait d'oublier toutes les frivolités et tous les soucis puerils de la veille pour ne plus songer qu'aux obligations sacrées que la guerre imposait à toutes les forces vives de la Nation. Est-ce que la merveilleuse faculté qu'a la femme de se dévouer et de se sacrifier n'est pas une de ces forces vives, et l'une des plus précieuses ?

D'un même mouvement spontané, toutes les Françaises mirent leur grand cœur au service de la Patrie.

Ce qu'elles firent et ce qu'elles continuent de faire avec un ardeur de plus en plus vive à la tâche, nous avons essayé de le dire déjà dans un précédent article consacré aux Femmes et à la Guerre. Mais on sent que tous les hommages, si enthousiastes soient-ils, restent malheureusement impuissants à exprimer comme il le faudrait la fervente admiration que méritent tous ces sublimes efforts féminins. Il faut les voir à l'œuvre.

On voit les femmes à l'œuvre là où l'on se bat et là où l'on travaille pour ceux qui se battent. Dans les régions envahies, c'est s'être trouvées femmes, laïques ou religieuses, qui ont fait bravement face à l'ennemi et qui ont sauvé par leur superbe énergie la cause des populations dont elles avaient revendiqué la charge. D'autres femmes, près de la ligne de feu ou dans le reste du pays, donnent inépuisamment leurs soins aux blessés. D'autres encore se dévouent en d'obscures et pénibles tâches, assurant une aide efficace à nos glorieux combattants. Et voyez de quelle ampleur et de quelle étendue sont ces sublimes efforts qui sont si cruellement frappés par les deuils de la guerre supportant la terrible épreuve !

Toutes, d'un bout à l'autre de la France, se montrent pénétrées de sa grandeur et de ses fins sentiments qu'elles s'affirment vraiment, peut-on dire, comme la fièvre morale la plus noble et la plus reconfortante du pays.

O femmes, c'est à tort qu'on vous nomme timides ! A la voix de vos coeurs, vous êtes intrépides !

Ces deux vers de Legouvé, jamais les femmes de France n'en méritèrent mieux l'hommage qu'en cette guerre où se révèle chaque jour tant d'âmes fortes qui ne se croyaient que tendres. Et l'héroïque roi Albert avait bien raison de proclamer que leur magnifique patriotisme répondait de la solidité du sentiment national en France. Le patriotisme des femmes n'est pas tout le patriotisme français, mais on peut dire qu'il en est l'âme : avec l'élan qu'il donne au pays, comment douterions-nous de la victoire ?

CAMILLE FERDY.

## Nous prenons l'offensive

Dans la « Guerre Sociale », M. Gustave Hervé écrit : Des journaux anglais d'ordinaire bien informés annoncent, pour ceux qui savent lire, que nous commençons l'offensive. Je ne sais si c'est vrai, ni sur quel point nous prendrons cette offensive.

Mais il est certain qu'un jour ou l'autre nous la prendrons et que nous n'allons pas nous éterniser dans nos tranchées. Ce qu'on peut dire, c'est que nous la prendrons, dans des conditions cent fois meilleures qu'en août. En août, nous combattions à un contre deux, souvent à un contre trois, parfois à un contre cinq, ou, parfois, à un contre dix. Plus on est en infériorité, plus on est en retard, plus on est en retard, plus on est en retard. Ce qu'on peut dire, c'est que nous la prendrons, dans des conditions cent fois meilleures qu'en août. En août, nous combattions à un contre deux, souvent à un contre trois, parfois à un contre cinq, ou, parfois, à un contre dix. Plus on est en infériorité, plus on est en retard, plus on est en retard. Ce qu'on peut dire, c'est que nous la prendrons, dans des conditions cent fois meilleures qu'en août.

connaissances à peine ; on chargeait à la baïonnette à des distances folles, tellement folles que le généralissime dut fendre l'oreille à quelques généraux coupables de ces folles. Aujourd'hui, nous connaissons leurs tranchées : nous en sommes souvent à 200 et 300 mètres, souvent à 50. Quand nous leur sautons dessus, après les avoir préalablement arrosés de shrapnells, nous n'aurons pas un kilomètre à faire au pas de course.

En août, nous n'avions pas d'artillerie lourde : nous en sommes abondamment pourvus aujourd'hui, et nos Rimmals, dans leur grande bataille, ils connaîtront les joies des marmites qui vous tombent du ciel à 15 kilomètres.

Disons le carrément, sans faire de reproches à personne : en août nous n'étions pas prêts. Nous commençons à l'être aujourd'hui, juste au moment où eux, qui étaient archiprêts en août, commencent à être ruisselés, essouffés, physiquement et moralement.

Quand la muraille se remettra en marche, quelle qu'en soit l'heure, je vous le prédis, elle fera reculer les flots des envahisseurs.

Alors, alors seulement, l'Allemande militariste commencera à comprendre que l'heure de l'expiation a sonné pour elle : alors, alors seulement, les peuples verront poindre à l'horizon l'aube de la paix européenne !

## EN TERRE D'ALSACE

### Une émouvante cérémonie

De notre correspondant particulier -

Paris, 17 Décembre.

Dans la coquette petite ville de Thann, où nous étions parvenus, une animation inaccoutumée se manifestait dans les rues. Le commandant qui m'accompagnait m'en donna la raison : on allait procéder à l'installation du premier Tribunal français. Pour la première fois, depuis l'année de malheur, les Alsaciens allaient revoir sous le régime de la loi française.

Le kreichsdirektor était désormais remplacé par le juge de paix.

La salle du Tribunal est située dans une espèce de demeure féodale. On y accède par un escalier en colimaçon, étroit à un point tel que les femmes obèses ne pourraient jamais comparaître devant le juge. Il faut croire que l'incommodité n'a pas retenu le zèle des habitants de Thann, car j'ai vu toutes les femmes du monde à me faufiler à travers les rangs de la foule qui a envahi, non seulement la salle, mais toutes les dépendances.

Au premier rang, sont alignées de gracieuses jeunes filles riantes, infiniment intéressées par le spectacle. Dans le fond, sont alignés les hommes, les uns d'un air d'indifférence, les autres d'un air de curiosité.

« Quel bonheur de voir, avant de mourir, ce que nous voyons maintenant », ajoute le plus âgé. « Je n'ai plus rien à attendre ici-bas. Je mourrai tranquille, quand Dieu le voudra. »

Le peuple d'Alsace était enseveli vivant. Nous venons de soulever la pierre de son tombeau, nous l'appelons à la lumière et à la vie, et il en éprouve un bonheur si grand qu'il n'ose pas y croire.

Encore quelques mois, et l'œuvre de réparation sera à jamais définitive.

MARIE RICHARD.

## LE NOUVEAU AN SUR LE FRONT

### Nos soldats recevront des étrennes

Bordeaux, 17 Décembre.

Le ministre de la guerre a décidé d'envoyer des étrennes à tous les soldats sur le front. Ils recevront des colis composés de victuailles, jambon et saucisson, champagne (1 bouteille pour 4), des oranges, des pommes et des cigares.

Par une délicate attention de M. Millerand, les soldats pourront ainsi saluer la venue de la nouvelle année, qui réalisera leurs plus chères espérances et apportera la victoire.

## L'Autriche s'empare des victoires serbes

Milan, 17 Décembre.

Une dépêche de Vienne au Secolo relate l'impression fâcheuse produite par la victoire des Serbes qui est maintenant connue dans ses détails.

pièces de canon modernes, fournies par la France, avec de très abondantes munitions. Les Autrichiens ont été outrageusement défaits. Ils ont perdu environ cent mille hommes, prisonniers, tués ou blessés.

Le public est inquiet. On commence à parler de l'éventualité de la paix. On ne se gêne pas pour dire que l'Autriche a aidé l'Allemagne et plus que l'Allemagne n'a aidé l'Autriche et on est las, tel, de jouer le rôle de dupes. F.

## La France jugée par le roi des Belges

### Ce qu'en disait Albert I<sup>er</sup> avant la guerre

Paris, 17 Décembre.

Un de nos confrères rapporte la conversation qu'il eut environ deux mois avant la guerre avec le roi des Belges.

Parlant de la France, le souverain avait dit : « Du temps que je passais mes vacances avec mes parents au château de Semmeron en Ardennes, je faisais de longues promenades à bicyclette seul, et il m'arrivait souvent de passer la frontière et de m'en aller assez loin dans les départements voisins, de m'arrêter dans les fermes, dans les auberges, rien que pour le plaisir de causer avec les paysans qui ne me connaissaient pas. Ils étaient pleins de courtoisie et de sympathie, que les autres. La France est peut-être le seul pays de l'Europe où la civilisation ait pénétré partout. »

Puis, le souverain s'étendait avec admiration sur le patriotisme français, reconnaissant que les menées antimilitaristes n'avaient aucune profondeur.

« Il y a quelque chose qui répond de la solidité du sentiment national en France, disait-il, c'est que les femmes et les mères y sont magnifiquement patriotes. »

## NOTES DE CAMPAGNE

### Au contact de l'ennemi

Sur l'Aisne, 12 Décembre.

Depuis trois mois, jour pour jour, notre régiment est sur l'Aisne ; trois mois d'attente fiévreuse, de monotonie dans l'épreuve, mais aussi trois mois de progrès, de l'âme, de la confiance, qui vibre dans nos poils troupiers, n'a cessé de se montrer égale à elle-même : admirable endurance, de courage et de bonne humeur.

Non pas, certes, que nous nous trouvions ici favorisés par la position et le genre de vie qu'elle nous impose. Adossés à la rivière, dont tous les ponts sont sautés, et qu'on traverse par des passages dangereux, nous tenons un has-fond dont une partie est couverte par un village. De tous côtés, sans à droite, de hautes collines nous entourent, dont les crêtes sont couronnées par les Allemands. Quelques-uns de leurs tranchées descendent jusqu'à mi-pente ; d'autres encore se prolongent jusqu'aux plus hautes maisons du bourg, qu'ils regardent pour leurs têtes, et par l'eau potable ; si bien que dans cette agglomération aujourd'hui inhabitée, nous nous trouvons parfois nez-à-nez avec nos ennemis.

Le malheureux village, et que de ruines accumulées dans les rues, effondrant les murs de maisons ! Toutes les pauvres richesses amassées par des vies entières de labeur ont été soit pillées pendant l'occupation allemande, soit détruites par les bombes, soit brûlées par les travaux de défense, voire même par l'incendie. Ce dernier remonte à quinze jours à peine ; et c'est en évacuant leurs maisons devant les Allemands, que les habitants ont été obligés de brûler leurs biens.

Le dernier incendie remonte à quinze jours à peine ; et c'est en évacuant leurs maisons devant les Allemands, que les habitants ont été obligés de brûler leurs biens.

Le dernier incendie remonte à quinze jours à peine ; et c'est en évacuant leurs maisons devant les Allemands, que les habitants ont été obligés de brûler leurs biens.

Le dernier incendie remonte à quinze jours à peine ; et c'est en évacuant leurs maisons devant les Allemands, que les habitants ont été obligés de brûler leurs biens.

Le dernier incendie remonte à quinze jours à peine ; et c'est en évacuant leurs maisons devant les Allemands, que les habitants ont été obligés de brûler leurs biens.

Le dernier incendie remonte à quinze jours à peine ; et c'est en évacuant leurs maisons devant les Allemands, que les habitants ont été obligés de brûler leurs biens.

Le dernier incendie remonte à quinze jours à peine ; et c'est en évacuant leurs maisons devant les Allemands, que les habitants ont été obligés de brûler leurs biens.

Le dernier incendie remonte à quinze jours à peine ; et c'est en évacuant leurs maisons devant les Allemands, que les habitants ont été obligés de brûler leurs biens.

Le dernier incendie remonte à quinze jours à peine ; et c'est en évacuant leurs maisons devant les Allemands, que les habitants ont été obligés de brûler leurs biens.

Le dernier incendie remonte à quinze jours à peine ; et c'est en évacuant leurs maisons devant les Allemands, que les habitants ont été obligés de brûler leurs biens.

Jusqu'à quand cela durera-t-il ? Le haut commandement seul peut le savoir, et nous attendons tous avec patience l'heure désirée où l'ordre viendra de s'élever en avant pour libérer le territoire.

L'ordre à l'heure actuelle est de patienter, de ménager les vies humaines, en prévision de circonstances plus favorables qui maintenant ne sauraient tarder. Du côté allemand, on ne parait d'ailleurs pas se faire beaucoup d'illusions. Quelques attaques assez molles, toujours repoussées, quelques brefs bombar-

## LA GUERRE

### Nous consolidons nos positions et nous continuons à progresser

### Le tir de notre artillerie lourde s'affirme de plus en plus efficacement.

Bordeaux, 17 Décembre.

Le ministre des Pays-Bas vient de conférer à M. Olivier Bascou, préfet de la Gironde, la croix de commandeur de l'Ordre d'Orange et Nassau pour services rendus à l'occasion de rapatriement de sujets néerlandais.

## Communiqué officiel

Bordeaux, 17 Décembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

De la mer à la Lys, nous avons enlevé plusieurs tranchées à la baïonnette, consolidé nos positions à Lombaertzyde et Saint-Georges et organisé le terrain conquis à l'ouest de Ghelvelt.

## La Bataille des Flandres

### Roulers ne tardera pas à être pris

Londres, 17 Décembre.

Le correspondant du Daily Chronicle à Dunkerque télégraphie que Roulers n'a pas encore été pris par les armées alliées, mais qu'un coin solide a été enfoncé dans les lignes ennemies de ce côté.

## Avant le nouvel an d'intéressants événements se produiront

Londres, 17 Décembre.

Le correspondant du Daily Chronicle à Dunkerque envoie des détails sur les derniers combats en Flandre.

Avec une énergie désespérée, les Allemands ont dirigé une attaque sur Ypres. Elle s'est terminée par la retraite de l'ennemi, complètement repoussé. L'échec de cette attaque est attribué par les nouvelles qui fixent les pertes à 24,000 hommes, subies sur quelques kilomètres de front, dans un espace de trois jours.

Les alliés, les Anglais comme les Français, ont fait des progrès, et de bonne source on annonce que la route de Roulers est maintenant libre.

Hier soir, la ville n'était pas encore prise, mais un coin solide avait été enfoncé dans la ligne ennemie. Les Allemands avaient commencé l'attaque par le bombardement violent du point d'appui français de Saint-Eloi, l'artillerie lourde fut amenée pour repousser au feu des gros canons allemands. Sous le couvert de l'artillerie lourde, les alliés se sont avancés, mais ils rencontrèrent une résistance acharnée à Moorslede, village situé sur le côté du chemin de fer entre Ypres et Roulers.

Les Allemands bombardèrent alors les bois. A Moorslede, les Allemands avaient rassemblé un certain nombre de wagons de chemin de fer protégés par des plaques de tôle. Ces wagons étaient dissimulés autour de la gare et garnis de mitrailleuses, dont le feu féroce les assaillants à se retirer provisoirement.

Une contre-attaque allemande fut dirigée contre Zonnebeker, mais les alliés, postés sur les hauteurs de Ghelvelt, l'arrêtèrent facilement.

Les Allemands bombardèrent alors les bois. A Moorslede, les Allemands avaient rassemblé un certain nombre de wagons de chemin de fer protégés par des plaques de tôle. Ces wagons étaient dissimulés autour de la gare et garnis de mitrailleuses, dont le feu féroce les assaillants à se retirer provisoirement.

Les Allemands bombardèrent alors les bois. A Moorslede, les Allemands avaient rassemblé un certain nombre de wagons de chemin de fer protégés par des plaques de tôle. Ces wagons étaient dissimulés autour de la gare et garnis de mitrailleuses, dont le feu féroce les assaillants à se retirer provisoirement.

Les Allemands bombardèrent alors les bois. A Moorslede, les Allemands avaient rassemblé un certain nombre de wagons de chemin de fer protégés par des plaques de tôle. Ces wagons étaient dissimulés autour de la gare et garnis de mitrailleuses, dont le feu féroce les assaillants à se retirer provisoirement.

Les Allemands bombardèrent alors les bois. A Moorslede, les Allemands avaient rassemblé un certain nombre de wagons de chemin de fer protégés par des plaques de tôle. Ces wagons étaient dissimulés autour de la gare et garnis de mitrailleuses, dont le feu féroce les assaillants à se retirer provisoirement.

Les Allemands bombardèrent alors les bois. A Moorslede, les Allemands avaient rassemblé un certain nombre de wagons de chemin de fer protégés par des plaques de tôle. Ces wagons étaient dissimulés autour de la gare et garnis de mitrailleuses, dont le feu féroce les assaillants à se retirer provisoirement.

dements par des pièces qui se déplacent aussitôt parce qu'elles font besoin ailleurs, et le calme général reprend, interrompu seulement par des coups de fusil isolés. Aux assauts, les Boches paraissent attendre quelque chose ; mais c'est sans doute l'ordre de retraite générale, qui les ramènera chez eux sans gloire ni profit, après une aventure de honte et de sang.

Raoul ANGLÈS, député.

## Le duel d'artillerie au nord-ouest de Lille

Londres, 17 Décembre.

Le correspondant du Times dans le nord de la France dit qu'un violent duel d'artillerie est engagé entre Armentières et le nord-ouest de Lille.

Les Allemands, obligés depuis une semaine de déplacer leur artillerie et de la reporter à l'est de leurs positions antérieures, au sud de Lille, l'artillerie française menace de Vermeles les positions allemandes à Lens.

## Mouvements de troupes allemandes

Amsterdam, 17 Décembre.

Une dépêche de l'Écluse au Tjid signale de mystérieux mouvements de troupes allemandes qui continuent en grand secret, de se déplacer vers le nord-ouest de la Hollande, sans cesse sur le front d'Ypres et de l'Yser. Elles se composent surtout de volontaires de 17 à 19 ans.

Dimanche, un fort contingent d'infanterie s'est rendu à Damme. La seconde ligne de défense Zebrugge-Dutzele-Damme-Gand semble avoir été sérieusement renforcée, et les troupes allemandes y croisent activement des tranchées.

## Le Combat naval de la Mer du Nord

Londres, 17 Décembre.

Suivant certains journaux, c'est au cours d'une patrouille effectuée par les contre-torpilleurs anglais, que ceux-ci se trouveraient tout à coup à huit milles au large de Hartlepool, en face de trois croiseurs allemands qui ouvrirent le feu sur eux.

## Un communiqué de l'Amirauté

Londres, 17 Décembre.

L'Amirauté anglaise fait le communiqué officiel suivant :

Une escadre de croiseurs allemands s'est livrée, dans la matinée, à une démonstration hostile contre le littoral du Yorkshire. Elle a bombardé Hartlepool, Whitby et Scarborough.

Un certain nombre des unités allemandes les plus rapides ont été employées dans ce but. Elles sont restées une heure environ en vue du littoral et ont été attaquées par des navires anglais en patrouille, qui ont essayé de leur barrer la route. Mais les Allemands se sont enfuis à toute vapeur et, à la faveur du brouillard, ils ont disparu.

Des deux côtés, les pertes sont peu importantes. L'amirauté saisit cette occasion de déclarer que les démonstrations de ce genre, bien que faciles à exécuter, n'ont qu'un intérêt relatif, car elles ne peuvent modifier le moins du monde la politique navale de l'amirauté.

## Le bombardement des ports anglais

Londres, 17 Décembre.

Le bombardement de la flotte allemande aurait causé 12 morts et 24 blessés à Scarborough, 20 morts et 10 blessés à West-Hartlepool.

Un adjudant de l'Armée du Salut a été tué à Scarborough par un obus allemand. Le quartier général de l'Armée du Salut, situé non loin du front maritime. Cette mort produit une très grande impression.

Un télégramme adressé de Scarborough dans la soirée, à l'Evening News, dit que la station radio-télégraphique de Scarborough était visée par les canons allemands, mais qu'elle n'a pas été atteinte.

Parmi les édifices endommagés, on compte 2 hôpitaux et 3 églises, il y a 15 morts et plusieurs blessés.

## Les navires britanniques contre les batteries allemandes

Dunkerque, 17 Décembre.

L'artillerie allemande ayant ouvert un violent bombardement dans le district près de Ramscapelle, essuyé un échec très grave grâce aux navires britanniques, qui ont dirigé le feu sur les batteries allemandes.

Il y a des preuves que les Allemands préparent une tentative pour passer la ligne des alliés à Nieupoort, pour tâcher de s'emparer du reste du territoire belge, lors même qu'ils sont impuissants à pénétrer par la côte à Calais.

## Les Anglais dans les tranchées

Londres, 17 Décembre.

Le témoin oculaire anglais ne donne aucun renseignement nouveau au point de vue des opérations. Il se borne à conter des anecdotes sur la manière pittoresque dont les troupes alliées emploient leurs loisirs dans les tranchées.

constances du naufrage du croiseur Nuremberg par le moyen d'un vaste écrieur. L'ennemi apprécia grandement notre bonne intention, dit avec humour le témoin oculaire, et il nous en donna sans détour des preuves nombreuses.

## Le duel d'artillerie au nord-ouest de Lille

Londres, 17 Décembre.

Le correspondant du Times dans le nord de la France dit qu'un violent duel d'artillerie est engagé entre Armentières et le nord-ouest de Lille.

Les Allemands, obligés depuis une semaine de déplacer leur artillerie et de la reporter à l'est de leurs positions antérieures, au sud de Lille, l'artillerie française menace de Vermeles les positions allemandes à Lens.

## Mouvements de troupes allemandes

Amsterdam, 17 Décembre.

Une dépêche de l'Écluse au Tjid signale de mystérieux mouvements de troupes allemandes qui continuent en grand secret, de se déplacer vers le nord-ouest de la Hollande, sans cesse sur le front d'Ypres et de l'Yser. Elles se composent surtout de volontaires de 17 à 19 ans.

Dimanche, un fort contingent d'infanterie s'est rendu à Damme. La seconde ligne de défense Zebrugge-Dutzele-Damme-Gand semble avoir été sérieusement renforcée, et les troupes allemandes y croisent activement des tranchées.

## Le Combat naval de la Mer du Nord

Londres, 17 Décembre.

Suivant certains journaux, c'est au cours d'une patrouille effectuée par les contre-torpilleurs anglais, que ceux-ci se trouveraient tout à coup à huit milles au large de Hartlepool, en face de trois croiseurs allemands qui ouvrirent le feu sur eux.

## Un communiqué de l'Amirauté

Londres, 17 Décembre.

L'Amirauté anglaise fait le communiqué officiel suivant :

Une escadre de croiseurs allemands s'est livrée, dans la matinée, à une démonstration hostile contre le littoral du Yorkshire. Elle a bombardé Hartlepool, Whitby et Scarborough.

Un certain nombre des unités allemandes les plus rapides ont été employées dans ce but. Elles sont restées une heure environ en vue du littoral et ont été attaquées par des navires anglais en patrouille, qui ont essayé de leur barrer la route. Mais les Allemands se sont enfuis à toute vapeur et, à la faveur du brouillard, ils ont disparu.

Des deux côtés, les pertes sont peu importantes. L'amirauté saisit cette occasion de déclarer que les démonstrations de ce genre, bien que faciles à exécuter, n'ont qu'un intérêt relatif, car elles ne peuvent modifier le moins du monde la politique navale de l'amirauté.

## Le bombardement des ports anglais

Londres, 17 Décembre.

Le bombardement de la flotte allemande aurait causé 12 morts et 24 blessés à Scarborough, 20 morts et 10 blessés à West-Hartlepool.

Un adjudant de l'Armée du Salut a été tué à Scarborough par un obus allemand. Le quartier général de l'Armée du Salut, situé non loin du front maritime. Cette mort produit une très grande impression.

Un télégramme adressé de Scarborough dans la soirée, à l'Evening News, dit que la station radio-télégraphique de Scarborough était visée par les canons allemands, mais qu'elle n'a pas été atteinte.

Parmi les édifices endommagés, on compte 2 hôpitaux et 3 églises, il y a 15 morts et plusieurs blessés.

## Les navires britanniques contre les batteries allemandes

Dunkerque, 17 Décembre.

L'artillerie allemande ayant ouvert un violent bombardement dans le district près de Ramscapelle, essuyé un échec très grave grâce aux navires britanniques, qui ont dirigé le feu sur les batteries allemandes.

Il y a des preuves que les Allemands préparent une tentative pour passer la ligne des alliés à Nieupoort, pour tâcher de s'emparer du reste du territoire belge, lors même qu'ils sont impuissants à pénétrer par la côte à Calais.

## Les Anglais dans les tranchées

Londres, 17 Décembre.

Le témoin oculaire anglais ne donne aucun renseignement nouveau au point de vue des opérations. Il se borne à conter des anecdotes sur la manière pittoresque dont les troupes alliées emploient leurs loisirs dans les tranchées.





# La Solidarité Nationale

## Les Comités de Secours

**Comité du quartier Lodi, 1, rue d'Alger.** — Le Comité ayant décidé de faire une distribution aux nécessiteux de viande à l'occasion de Noël, les personnes qui désirent y participer devront faire leur demande d'ici au 21 courant, au siège du Comité, 1, rue d'Alger.

**Comité du 4 canton.** — Les vêtements chauds aux petits enfants. Les personnes habitant le 4<sup>e</sup> canton, inscrites depuis novembre, dont les initiales vont de S. à Z. inclusivement, sont priées de se présenter aujourd'hui au siège du Comité, 2, grand chemin d'Aix, de 5 h. à 7 h. Les autres personnes ne doivent pas se déranger, cette convocation ne les concernant pas. Apporter les pièces justificatives.

## Maison de convalescence militaire

Le Comité de secours du Petit-Boquet a l'honneur d'adresser ses plus vifs remerciements aux généreux souscripteurs pour la création d'une maison de convalescence militaire projeté lequel il ne peut être donné suite sans plusieurs réserves. Il remercie aussi d'une façon toute particulière, en la personne de Mlle Winckler, l'ouvrier de Montolivet, qui lui avait promis son concours le plus large.

## Institutrices et Instituteurs

La souscription. — Le Franco des Camarades belges sera clos jeudi 1<sup>er</sup> décembre. Les collègues qui désirent apporter leur obole et qui ne l'ont pas encore versé, sont donc priés de bien vouloir adresser les fonds à M. Verrier, instituteur à l'Escaque, ou de les lui apporter au siège de l'Union jeudi 24 décembre, de 4 à 5 h. du soir.

## Quartier Meupenti

Un public nombreux se pressait, mardi soir, dans la salle du Triomphe-Cinéma, rue Vincent, mise gracieusement à la disposition de la vigilance de Meupenti par le généreux propriétaire H. Pécot pour assister à la soirée de bienfaisance organisée au bénéfice des familles nécessiteuses de ce quartier. Cette soirée fut en tous points réussie, grâce à sa parfaite organisation et à l'intéressant

## Programme cinématographique qui défilera devant les yeux des assistants.

Pendant l'été, M. Ardisson, l'un des vice-présidents, dans une allocution patriotique, souhaita la bienvenue aux invités et adressa un souvenir ému à nos glorieux morts pour la Patrie et à nos valeureux blessés, en y associant leur famille. Montrant les bienfaits du Comité, il adressa un vibrant appel aux maçonneries, aux commerçants, afin qu'ils viennent nombreux apporter leur collaboration aux dévoués membres de la commission. A l'issue de la soirée, MM. Lafé et Ardisson firent une quête au profit des malheureux, qui rapporta la somme de 30 fr. 30. Les bénéfices nets de cette soirée se sont élevés à 59 fr. 45.

## Ouvrier Copello

Une troisième liste de souscriptions (Syndicat de la Presse, Mines ou Miroirs, Bravet, Charvet, Cousin, Draveton, Godetroy, Jourdun, Jumelle, Laucage, Laurain, La Blanc, Massiet, Mayaud, Ropelle, Thourouin, Vassier, MM. Mauré, conseiller général; Perroud, receveur honoraire; J. de Cordemoy, professeur à la Faculté des Sciences), du 15 novembre au 15 décembre, l'œuvre d'assistance directe et d'assistance par le travail commandée en septembre dernier, 271 nouveaux souscriptions ont été effectuées, et il a été distribué depuis le 1<sup>er</sup> décembre 42 objets d'habillement à 150 francs. Le 21 décembre après-midi, l'Ouvrier offrira une petite fête de l'Arbre de Noël, avec représentation enfantine aux garçons et fillettes de 3 à 10 ans des mobilisés du quartier. Un goûter sera donné à 10 de ces enfants, dont chacun recevra, en outre, un tablier et des jouets. En plus de ses propres ressources, l'Ouvrier a été aidé dans l'organisation de cette petite fête par les dons en argent ou en nature des 511 générosités de M. le Maire de Marseille, de M. Roger, adjoint au maire, et de MM. Pierre Blanc, le docteur Boudier, Lombard, Maurin, Borel, Mme veuve Méda, etc.

## MORCELLEMENT D'UNE PARTIE DE LA PROPRIÉTÉ DE M. GILLET

(propriété de M. Gillet) située derrière l'église de Mézargues, au milieu des pins, panorama superbe, vue sur la mer, à 10 minutes du tramway (terminus), 1 fr. 50 le mètre. S'adresser c. Lieutaud, 118, au 1<sup>er</sup>. Facilité de paiement.



# UN FILTRE EN BOUCHE

pour tamiser l'air respiré, pour arrêter au passage les microbes qui pullulent dans les poussières, pour ne laisser pénétrer dans les voies respiratoires qu'un air purifié, assaini, débarrassé d'une atmosphère humide ou froide, voilà ce que vous obtenez

## quand vous avez en bouche UNE PASTILLE VALDA

BALSAMIQUE ET ANTISEPTIQUE

N'est-ce point l'explication de l'efficacité sans égale de ce merveilleux produit

## pour la PRÉSERVATION

comme pour la GUÉRISON

de toutes les Maladies des Voies respiratoires

De même que vous filtrez votre eau pour en enlever les impuretés et les microbes, filtrez par l'usage habituel des Pastilles VALDA, l'air qui va pénétrer dans vos Bronches et dans vos Poumons.

Le matin au réveil, le soir au coucher, chaque fois que vous devez sortir, toutes les fois que vous vous trouvez dans un endroit froid, humide, poussiéreux ou mal aéré, pour éviter les dangers des refroidissements ou de la contagion,

## ENFANTS, ADULTES, VIEILLARDS

ne manquez jamais de METTRE EN BOUCHE

## UNE PASTILLE VALDA

dont les émanations antiseptiques seront, pour votre organisme, un véritable filtre purificateur de l'air.

Ayez-en toujours sous la main, à la maison, pour vos enfants, pour vos parents, pour vous-mêmes.

Procurez-vous-en de suite, mais refusez impitoyablement les pastilles qui vous seraient proposées au détail pour quelques sous : Ce sont toujours des imitations.

## Vous ne serez certains d'avoir LES VÉRITABLES PASTILLES VALDA

que si vous les achetez en Boîtes de 1.25 portant le nom VALDA Les Véritables seules sont efficaces

# Chronique d'Aix

**La Noël du soldat.** — A l'occasion des fêtes de Noël, le Comité des petits paquets et de la laine aixoise, qui a déjà fait parvenir de nombreux ballots de tricotés et de vêtements chauds à la Place d'Aix, a réuni 1.800 boîtes cadeaux pour les soldats du XV<sup>e</sup> corps qui combattent sur le front. L'autorité militaire en remercie les organisatrices ainsi que toutes les personnes ayant contribué à cet envoi.

**Notariat de Gardanne.** — M. Laugier, avoué près le tribunal civil d'Aix, vient d'être chargé de suppléer M. Gras, notaire à Gardanne, appelé par ses obligations militaires.

## LA PHOCEENNE

23 et 25, rue de la Palud, 23 et 25

## Tribune du Travail

**BOURSE DU TRAVAIL.** — On demande : Un demi-ouvrier cordonnier pour le coussin, un photographe, un maréchal-ferrant ou un demi-ouvrier pour la bariéte, des ouvriers charbons pour la roue, un ouvrier charbon pour la grossele ou un demi-ouvrier, des ouvriers tanneurs et corroyeurs pour la grosse peau pour les dehors, un ouvrier connaissant un peu la mécanique, un peu l'électricité et le soudage, un peu tout faire, âgé, logé, nourri et payé, un garçon d'écurie pour soigner les chevaux et sachant un peu conduire un brack pour les dehors, avec références, un jeune garçon de bar dégrossi, de 15 à 16 ans, un apprenti coiffeur dégrossi, des ouvrières pantalonniers, des ouvrières pour vestes militaires, travail à importer, une demi-ouvrière et une apprentie coiffeuse. S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie.

# VERITABLE TISANE

DES TREIZE PAQUETS du PÈRE BLAIZE

CONTRE TOUS LES VICÉS DU SANG ET L'IRRITATION

Prix 0.60 le paquet; par poste 0.90

Maison BLAIZE PÈRE, 4 a. r. Méolan Le second magasin (par la rue de Rome) Ne pas se tromper

## REFUSER LES IMITATIONS

## Inouï et Merveilleux

Pour nos COMPLETS sur mesure avec essayage et dévants réussis. **PRIX UNIQUE: 42<sup>fr.</sup>** A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert 18, MARSEILLE (Bld de la Madeleine, 37) AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE, G<sup>o</sup> HOTEL DU GLOBE (en face les Postes), RUE COLBERT

# MALADIES

SECRETS ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius 40 ans de succès. Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Extrait de la Méthode contre tumeur-poste de 25 centimes.

## AVIS AUX MERES DE FAMILLE

La FEUCLE GIDET Lacto-Phosphatée, la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance, sera vendue pendant toute la durée de la guerre 0 fr. 60 la boîte de 300 grammes au lieu de 1 fr. 25.

Cette faveur, due à la générosité d'une personne protectrice de l'enfance, pour parer aux difficultés des circonstances pénibles que nous traversons, cessera avec les hostilités.

Dépôt: Pharmacie DIANOUX, 64 Chemin d'Aix, 30 — Marseille et dans toutes les Pharmacies, Drogueries et Maisons d'Alimentation

## ASTHME

Le Poudre et les Capsules de l'abbé Leroy ont obtenu maintes fois les plus vives félicitations des médecins et des malades atteints de l'asthme, d'oppression ou d'étouffement, toux rebelle. Leur usage journalier procure une guérison certaine. 1 fr. la boîte expédiée franco contre mandat adressé à l'asthme pharmaceutique, 94, rue de la République, 94, à Marseille.

## OUVRIERS CORDONNIERS

sont demandés de suite pour chaussures militaires. — S'adresser 16, rue Glibert.

## ECOULEMENTS

anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les CAPSULES S<sup>t</sup>-AMARIN, PHARMACIE MEILHAN, 8, allées de Meilhan, Marseille

# DRAPEAUX

DE TOUTES LES PUISSANCES

Vente en GROS et DÉTAIL

## AU GRAND S<sup>t</sup>-MICHEL

40, rue des Minimes

## LIQUIDATION DE MEUBLES

cessation de commerce, salle à manger et chambre tout style, div. bonneterie, Grand 1<sup>er</sup> et, à louer, pressé, s'y adresser, rue Tapis-Vert, 16.

## ON DEMANDE un jeune homme

de 16 à 18 ans, bonne écriture, habitude des calculs. Carte postale restitue Colbert, M. Joaquet.

## TRUFFES EXTRA

toutes grosseurs, depuis 12 fr. le kilo. Ajac, 5, rue Puget, sonner 2 fois.

## POUR NOS SOLDATS

Vous trouverez chez MAISTRE place de la Préfecture, 1.

## PROCÉDE MAISTRE

Prix et qualité incomparables

## CHEVAUX

voitures et fourgonnettes, sans livraison à domicile, 3 à 5, avenue Pasteur, de 9 à 10 h. et de 2 à 3 h.

## M<sup>me</sup> DELOR, DE PARIS

prof. sciences divinatoires, déléguée j. p. réalité, consult. réussit tout, 13, r. de Palud, au 24. Pas d'ind. P. Oudré.

## JE DONNE

superbe MONTRE d'occasion, 17, rue de la République, 17, au 1<sup>er</sup>.

## VENTES ou ACHATS de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL

aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8<sup>e</sup> au 15<sup>e</sup> jour après la première insertion.

L'extraît ou avis contiendra : la date et l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

## M<sup>me</sup> VRAM

seils, réussit en 32 ans succès, 17, séguin et honor. Pas confondre, rue d'Aubagne, 26, au 1<sup>er</sup>.

## Appartements Meublés CHAMBRES & CUISINES

46, rue Fortia

## A LOUER

pers. très sér. plein centre. Ecrire n. r. Capucines, billet tram 50.667.

## CHAMBRES meublées indé-

pendantes pour hommes à louer. S'adresser boulevard Notre-Dame, 11, à la drognerie.

## CARTES POST.

actuel, 1<sup>er</sup> gen. dep. 30 fr. le cent. Echantill. 05, rue de la République, 47, r. Lançry, Paris.

## HOMME sérieux, de confian-

ce, 35 ans, désire place garde-entrepôt, magasin, surveillance jour ou nuit, offre garantie, références. Ecr. Mairinabacbar Mairan, rue Canabrière, 53.

## APPARTEMENT meublé (3

pièces) à louer. Sadr. r. St-Savinien, 40 (massin).

## PERDU

boulev. Dugommier, 10, un porte-monnaie en cuir, net, somme. Rap. pharmacie Barboux, même boulevard.

## Le Gérant: Victor HENRIES

Imp.-Str. du Petit Provençal, rue de la Darse, 75.

# Annales Economiques

**REPRESENTANT** à la comm. visit. épicerie, 14, chemin des Chartreux. S'adresser agence location, rue de la Darse, 31.

**ON DEMANDE** des ouvrières pour vareuses à velours, chez Dewachter, travail bien payé. Se présenter de suite. Travail prêt à emporter.

**ON DEMANDE** coupeurs et ouvrières vestiaires pour intérieur avec machine chez soi. M. Amic, 25, rue Montgrand, au 1<sup>er</sup>.

**PLACIERS H. ou F. demandés** partout, fortes remises, Pelissier, 5, Plottes, Nîmes.

**PENSIONS DE FAMILLE**

**OUVRIER** demandé pension en famille quart, place d'Aix, Sadr. Prod, rue Magenta, 7.

**CONSEILLER** des ch. et pens. quart. Capelleto, 100 env. chez dame seule, 40 à 50 ans. Faire offre J. B. C. Bar Féraud, av. Capelleto, 157.

**LOCATIONS**

**AGENT DE POLICE** garderait maison ou à campagne pour logement. Ecr. Chalvet, rue Puy-de-Chavonne, 60.

**CHAMBRE MEUBLEE** à louer, élect. mais. sérieuse, 30 fr. p. m., 69, rue Grignan, au 1<sup>er</sup>.

**APPARTEMENT** 3 p. cab. et balcon. à louer de suite, 400 fr. Sadr. 66, boulevard de la Madeleine, boulangerie.

**CAUSE MOBILISATION** le loue de suite appart. 5 ou 8 p. villa plein soleil, milieu boulevard, Micheler, Pr. r. républicain d'Aix, chez Monnet, Prado, 197.

**A LOUER** 1<sup>er</sup> étage 5 p. c. v. s. m. rue Belle-Vue, 26, Endoume.

**ON DESIRE** louer pour jeunes mariés 2 ou 3 pièces claires centre. Ecrire J. M., rue d'Aubagne, 71.

**JOIE** chambre meublée, 30 fr. par mois, 43, rue Fortia.

**A LOUER DE SUITE** magasin-entrepôt, 157, chemin des Chartreux. S'adresser agence location, rue de la Darse, 31.

**A LOUER** jolie ch. meublée, élect. indép., cuisine av. alcôve meublée gaz, eau, balcon. S'adresser rue de la Palud, 43, au 1<sup>er</sup>.

**FONDS DE COMMERCE**

**VENDRE** magasin de Modes. Sadr. rue Thiers, 24, Bar Maloussène.

**BAR A VENDRE** coin de rue, petit loyer, prix modéré. Ecrivain place d'Aubagne.

**VENDRE**, atelier forge et charbonnage, A. site route de Marignac Port-de-Bouc, Marignac.

**VENDRE** ou à louer, fonds de commerce de triage de grains, avec grand local. Sadr. rue Bérard, 6.

**CAPITAUX**

**ASSOCIEE** dame ou demoiselle petit apport. Belle-Vue, 26, Endoume.

**CHAT** de titres cotés ou non, français ou étrangers, billets de banque russes, autrichiens au plus haut cours. Bureau Foncier, 14, rue Paradis, au 1<sup>er</sup>.

**MACHINES A COUDRE** sont achetées depuis 150 à 100 fr., indiqués prix, adresse. Ecr. poste restante, A. A. Chantre.

**BI-CYCLETTE** homme « Liberator », roue 60, frein arrière, complète et solide. Prix d'occas. 75 fr. r. de Rome, 193, 3<sup>e</sup> étage.

**VENDRE** camion à patente, M. Roux, Grand-Rue, 47, à Saint-Barnabé.

**MEUBLEMENT** complet et bureau américain rabais 30 %, rue de la Paix, 3, au 2<sup>e</sup>.

**AUTOMOBILE**, occasion rare, à vendre à l'essai, voiturette de Dion-Bouton avec capotes, 8 HP, 3 tonneaux. Voir ou écrire Ludovic, 26, rue Vacon, au bar.

**ANIMAUX**

**CHEVAL A VENDRE**, bonne occasion, Mme L. Monti, 50, rue Christophe-Colomb.

**AVIS DIVERS**

**BIQUETS**

**REPARATION** et ACHAT de vieux biquets. R. V. Toche, 26, rue Longue-de-Capucines.

**ALIMENTATION**

**HUILLE D'OLIVE** vierge nouvelle, 1 fr. 20 le litre. Planteur de Sumatra, 29, rue Adolphe-Thiers.

**CARTES DE VISITE**

**CARTES DE VISITE** 1 FR. LE CENT. — L'Imprimerie Créissard prévient sa clientèle que la foire n'ayant pas lieu, elle livre les cartes de visite dans atelier, rue de Villeneuve, 8, livraison rapide, travail soigné, à 1 fr. le cent.

**PAPIERS PEINTS**

**PAPIERS PEINTS** grand assortiment. Rouleaux à partir de 0 fr. 20, 22, boulevard du Musée, 22.

**CONSTRUCTIONS**

**CHARPENTES**, menuiserie, escaliers et réparations à façon. Or. ca. dehors. Prix modérés. English spoken. Ecr. Jammes, 291, avenue d'Arène, Marseille.

**AVENIR DEVOILE**

**M<sup>me</sup> MARY** Cartes tarots réussite en tout. (Chartreux).

**CONSULTATIONS JURIDIQUES**

**AVOCAT-CONSEIL**, 14, rue Paradis, Consu. A. tation, 2 fr. Actes, successions, divorce, assist. jud., naturalisation. Rapide et économique.

**POUR NOS SOLDATS**

**LE TENEBRE**, PARAPLUIE DU SOLDAT, véritable pélerine imperméable assure bien-être du soldat, garantit l'homme et le sac de la pluie, neige et froid. Se fait en tissu imperméable ou caoutchouc, chaud et léger, avec capuchon ou couvre-tête. Peut servir de couverture. Son poids, 750 gr., permet envoi par poste. Trois qualités : 12, 15, 18 fr. Brevet, 5, rue Lafon, Marseille (entresol).

**DIVERS**

**M<sup>me</sup> Jean Ramet** demande nourrisson, Fontvieille (Bouches-du-Rhône).

**ENTREPRENEUR** de camionnage est dem. pour faire livraisons et encaiss. 1 ou 2 jours par sem. Biscuits Riviera, 114, Bd Babatou.

**A VENDRE** petite coupe de bois de chêne vert dans Vaucluse. S'adresser rue Charlotte, 1, à Saint-Barnabé, Marseille.

**ON GARDE** un enfant en bas âge à la campagne. Sadr. St-Marcel, dépt. de journaux.

**ATELIER** de couture au fil soisé cousin main A et mécanique fortes machines p. équipement militaire fait travail à façon. Ecrire : J. Sabon, Salon (Bouches-du-Rhône).

**M<sup>me</sup> HMA** guér. pers. souffr. désespér. f. réussit. 1, 50, allées de Meilhan, 80, au 1<sup>er</sup>.

**PETITE CORRESPONDANCE**

16-5 Dernière lettre me démolisse et déplaie desir te voir.

15-18 malad. et décourag. n. p. av. ou bon. n'exp. av. v. j. rep. J. mat. ou dev. n'app. mais gard. touj. cher couv. de Vois. regrets.

Nos prochaines Annales paraîtront MARDI 22 DECEMBRE.

# REPRESENTANT à la comm. visit. épicerie,

14, chemin des Chartreux. S'adresser agence location, rue de la Darse, 31.

**ON DEMANDE** des ouvrières pour vareuses à velours, chez Dewachter, travail bien payé. Se présenter de suite. Travail prêt à emporter.

**ON DEMANDE** coupeurs et ouvrières vestiaires pour intérieur avec machine chez soi. M. Amic, 25, rue Montgrand, au 1<sup>er</sup>.

**PLACIERS H. ou F. demandés** partout, fortes remises, Pelissier, 5, Plottes, Nîmes.

## PENSIONS DE FAMILLE

**OUVRIER** demandé pension en famille quart, place d'Aix, Sadr. Prod, rue Magenta, 7.

**CONSEILLER** des ch. et pens. quart. Capelleto, 100 env. chez dame seule, 40 à 50 ans. Faire offre J. B. C. Bar Féraud, av. Capelleto, 157.

## LOCATIONS

**AGENT DE POLICE** garderait maison ou à campagne pour logement. Ecr. Chalvet, rue Puy-de-Chavonne, 60.

**CHAMBRE MEUBLEE** à louer, élect. mais. sérieuse, 30 fr. p. m., 69, rue Grignan, au 1<sup>er</sup>.

# MEUBLEMENT complet et bureau américain

rabais 30 %, rue de la Paix, 3, au 2<sup>e</sup>.

**AUTOMOBILE**, occasion rare, à vendre à l'essai, voiturette de Dion-Bouton avec capotes, 8 HP, 3 tonneaux. Voir ou écrire Ludovic, 26, rue Vacon, au bar.

## ANIMAUX

**CHEVAL A VENDRE**, bonne occasion, Mme L. Monti, 50, rue Christophe-Colomb.

## AVIS DIVERS

**BIQUETS**

**REPARATION** et ACHAT de vieux biquets. R. V. Toche, 26, rue Longue-de-Capucines.

## ALIMENTATION

**HUILLE D'OLIVE** vierge nouvelle, 1 fr. 20 le litre. Planteur de Sumatra, 29, rue Adolphe-Thiers.

## CARTES DE VISITE

**CARTES DE VISITE** 1 FR. LE CENT. — L'Imprimerie Créissard prévient sa clientèle que la foire n'ayant pas lieu, elle livre les cartes de visite dans atelier, rue de Villeneuve, 8, livraison rapide, travail soigné, à 1 fr. le cent.

## PAPIERS PEINTS

**PAPIERS PEINTS** grand assortiment. Rouleaux à partir de 0 fr. 20, 22, boulevard du Musée, 22.

## CONSTRUCTIONS

**CHARPENTES**, menuiserie, escaliers et réparations à façon. Or. ca. dehors. Prix modérés. English spoken. Ecr. Jammes, 291, avenue d'Arène, Marseille.

## AVENIR DEVOILE

**M<sup>me</sup> MARY** Cartes tarots réussite en tout. (Chartreux).

## CONSULTATIONS JURIDIQUES

**AVOCAT-CONSEIL**, 14, rue Paradis, Consu. A. tation, 2 fr. Actes, successions, divorce, assist. jud., naturalisation. Rapide et économique.

## POUR NOS SOLDATS

**LE TENEBRE**, PARAPLUIE DU SOLDAT, véritable pélerine imperméable assure bien-être du soldat, garantit l'homme et le sac de la pluie, neige et froid. Se fait en tissu imperméable ou caoutchouc, chaud et léger, avec capuchon ou couvre-tête. Peut servir de couverture. Son poids, 750 gr., permet envoi par poste. Trois qualités : 12, 15, 18 fr. Brevet, 5, rue Lafon, Marseille (entresol).

## DIVERS

**M<sup>me</sup> Jean Ramet** demande nourrisson, Fontvieille (Bouches-du-Rhône).

**ENTREPRENEUR** de camionnage est dem. pour faire livra